

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 93 (1948)
Heft: 7

Artikel: Le service militaire en U.R.S.S.
Autor: Marsin, Noël
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le service militaire en U.R.S.S.

L'Union Soviétique compte seize Académies militaires et la plus célèbre d'entre elles est l'Académie Frounzé. Elle a reçu son nom de Mikhael Frounzé, ami de Lénine et célèbre général, à qui incomba la tâche de réformer la fameuse Académie militaire de St-Pétersbourg créée pour les jeunes nobles, et d'en faire une école pour les fils de paysans et d'ouvriers.

Frounzé mourut en 1924, mais il avait réussi à jeter les bases d'une nouvelle conception de « l'art de la guerre ». Il avait raffermi la discipline parmi ses élèves et leur avait inculqué que : « la prochaine guerre ne sera pas une guerre de position. Le temps des fortifications est révolu. Nous devons savoir utiliser notre espace ».

Le commandant actuel de l'Académie est l'énergique lieutenant général Roschalsky. Ce qu'enseigne cette école supérieure, personne en dehors d'elle n'en est informé. Ce qui est certain, c'est que les officiers y sont extrêmement bien entraînés au maniement de la troupe et à la synchronisation des opérations. L'endurance de l'individu a été le souci principal de l'Armée rouge. Le type du soldat russe est un jeune homme de taille moyenne, aux cheveux blonds et aux yeux bleus le plus souvent, qui a dû faire sienne la devise Souworow : « Sévère à l'instruction, libre sur le champ de bataille ».

En temps de paix comme en temps de guerre, tout jeune Russe doit accomplir son service militaire. Pour les femmes, ce service n'est pas obligatoire, mais elles peuvent cependant s'enrôler et même suivre les Académies militaires pour devenir

officier. Les recrues n'ont que très peu de temps de libre ; une demi-heure par jour leur est accordée pour leur correspondance et leurs affaires personnelles. Un soldat de carrière ne reçoit pas de solde, mais seulement de l'argent de poche ; l'armée lui fournit aussi sa nourriture, ses vêtements, ses cigarettes, etc... Sa famille, par contre, est entretenue par l'Etat pendant tout son service.

La nourriture du soldat est bonne. Le menu quotidien se compose de « kascha » chaude, de viande ou de poisson, de soupe aux choux et de thé trois fois par jour. L'instruction au champ d'exercice et au champ de tir est rude, mais la plupart des jeunes hommes connaissent le maniement des armes depuis l'âge de 14 ans. L'entraînement pré militaire est activement poussé et à 16 ans de nombreux garçons savent déjà conduire un char d'assaut.

La discipline militaire est extrêmement stricte. Les plus petites fautes sont sévèrement punies.

Les officiers sont soumis aux mêmes règles, et il n'y a pas entre eux et leurs troupes une aussi grande distinction que dans les autres armées. Autrefois le règlement concernant l'uniforme était souple, mais maintenant aucun officier n'a le droit d'entrer au théâtre, au cinéma ou autre lieu public sans être tiré à quatre épingles.

NOËL MARSIN.